



*Notre vie est un voyage constant, de la naissance à la mort. Le paysage change, les gens changent, les besoins se transforment, mais le train continue.
La vie, c'est le train, ce n'est pas la gare.
Paulo Coelho « Aleph »*

MC -Edito Novembre 2016

Le temps passe ! Sans doute un thème essentiel pour chacun de nous : Ce constat énoncé fait souvent émerger un agacement, voire du refus, et fait écho de suite au vieillissement, à l'urgence, aux deuils et pertes, aux renoncements, à une sorte de pression immédiate qui pousse, contraint, tire vers le Faire, l'Avoir.... Oui le temps passe. Parfois légèrement, plus souvent il nous renvoie à notre part de responsabilité en toutes choses. Certains d'entre nous ont pu trouver la cohérence et la voie pour se sentir légitimes et ajustés dans leur vie. D'autres, soumis à des contraintes de réalité qui les mettent en décalage avec leurs valeurs et leurs objectifs, cherchent leur alignement intérieur et leur place.

Il nous ne nous est pas possible de le retenir ce temps, il coule comme l'eau entre nos doigts. Il est aussi une réalité qui nous permet de nous questionner sur nos souhaits, nos désirs, nos envies et nos besoins, et nous oblige à trouver comment les différencier, pour agir. Plutôt que de rejeter cette idée, de détourner la tête pour oublier qu'il s'effrite, de refuser de lâcher, d'oser, de risquer, et chercher ainsi à garder l'illusion que tout restera toujours possible : **tachons d'en faire notre allié.**

Laissons du temps au temps.. celui du mûrissement pour nos choix de vie, celui de la joie de se construire, de grandir, de découvrir et de rencontrer. Celui de reconnaître que certaines contraintes jalonnent notre vie et que, si ces échéances passent, **nous ne pourrions pas remonter le temps.** Faisons juste une pause, et posons nous les bonnes questions, confrontons nous aux choix possibles et allons au bout de la faisabilité éventuelle de nos projets, avec courage. Nous devons renoncer à certains de nos rêves impossibles, et œuvrer pour réaliser les autres, quelle que soit la route à emprunter, avec continuité et ténacité. N'attendons pas de savoir, de comprendre, d'avoir tout « réglé », pour prendre le risque de la Vie, malgré la peur au ventre parfois. Accueillons ces questionnements comme **des opportunités pour trouver notre sens**, sans jugement sur soi, sans céder aux attentes des autres, sans répondre seulement aux désirs de l'environnement quel qu'il soit, et en triant ce qui nous appartient dans nos rêves réalistes de ce qui n'est pas nôtre. **Les réponses se découvrent pas à pas** dans le mouvement, en cheminant, en essayant, en se trompant parfois aussi.

Et le temps passe... alors, quand désirs et réalité concordent, traçons notre route **avant que le temps d'agir ne soit passé**, avant que les regrets l'emportent. La satisfaction du chemin fait sera libérateur, sans que la peine du renoncement ou la colère, puissent être évitées parfois. Nous trouverons là **un espace de liberté!** Celle de faire ou non, de dire ou pas, d'agir ou de lâcher. **Nous y sentirons la joie d'Être soi.**

Les âges ont leurs saveurs, leurs plaisirs et leurs peines. Les années passent et la sagesse s'installe pour chacun de nous. Celle qui est le fruit de l'expérience, pleine de joie et de fierté. Vient alors le temps d'un autre temps, riche et intense, celui du constat humble de nos chemins, faits de nos réussites et de nos erreurs, qui tous deux font de nous ce que nous sommes et qui nous sommes. Ce sera alors le temps de la transmission, avec la conscience que le temps passe, toujours et encore, que nous n'avons pas à regretter, juste à accepter.

Avant que de devoir nous retourner pour constater que la vie a répondu pour nous, que nous devons subir plutôt qu'agir, que nous avons satisfait les autres dans la répétition, sous le coup des injonctions familiales et des missions non dénouées, gardons présents nos rêves, petits et grands, et agissons quand le temps est venu, avant qu'il ne soit passé. Il nous sera alors possible de savourer ce que nous aurons créé pour nous et avec les autres, longuement et avec fierté. Il nous sera alors plus simple de lâcher les illusions au profit de la réalité pleine et entière, douce, riche, parfois douloureuse, toujours vivante.

